

ÉLECTIONS.

MM. DELENHAYE, PHILIPPON, VALLAT, et BENNINGHAM sont élus membres titulaires.

M. J. DE ANDRADE CORVO, membre associé étranger, et M. MEYER, correspondant étranger.

RAPPORT

Sur un mémoire de M. Achille Jamin, intitulé :
« Grotte des Prés-Rouï » ;

PAR M. DE MORTILLET.

M. DE MORTILLET résume ainsi un mémoire présenté par M. Achille Jamin :

La grotte des Prés-Rouï (Vienna), rive gauche de la Gartempe, à 2 kilomètres en avant de Maillé et à 50 mètres de l'extrémité nord du hameau de Forgetière, s'ouvre dans un escarpement de calcaire oxfordien, à environ 6^m,45 au-dessus du niveau de la rivière. Elle se compose de deux chambres avec quelques couloirs accessoires. C'est dans la seconde de ces chambres que M. Jamin a rencontré, au-dessous de 20 centimètres de dépôts modernes, « une brèche noirâtre composée de terre, des fragments de calcaire détachés de la voûte, de débris d'ossements, de cendres, de charbon, en un mot, de débris de la vie de chaque jour, imprégnés et tachés de matières organiques décomposées, parmi lesquelles se trouvaient empâtés des armes et outils de silex taillés, les uns brisés, les autres intacts. »

Les silex paraissent appartenir à deux époques. Les uns, assez grossiers, peuvent être moustériens ; les autres, plus fins, plus finement taillés, sont certainement solutréens ou magdaléniens. Il y a, entre autres, deux fort jolis doubles grattoirs. Malheureusement, M. Jamin n'a recueilli aucune pièce caractéristique, soit du solutréen, soit du magdalénien. Les silex qu'il a récoltés sont peu nombreux et il est bien difficile, sur les données qu'ils fournissent, de déterminer l'âge

du dépôt. Ce que l'on peut dire seulement, c'est que l'on est bien là en présence d'une station des temps quaternaires.

La faune, comme l'industrie, n'a fourni qu'un très petit nombre d'échantillons.

Les débris les plus abondants sont ceux du renne.

Puis vient l'hyène.

Enfin un grand bovidé, le cheval, le renard et le loup.

Comme la fouille a été très restreinte et très superficielle, elle ne s'est étendue que sur quelques mètres carrés, sans atteindre 50 centimètres de profondeur, et sans aller jusqu'au roc du fond. On ne peut que souhaiter de nouvelles recherches. Le gisement est trop intéressant pour ne pas le faire désirer vivement.

COMMUNICATIONS.

Découverte de grottes sépulcrales de l'époque néolithique, à Avriqay;

PAR MM. MAUVEZIN (DE BRAY-SUR-SEINE) ET TOPINARD.

M. TOPINARD offre à la Société, de la part de M. Lorillon, de Bray-sur-Seine, neuf crânes et divers objets qui les datent. Ils proviennent de deux grottes sépulcrales creusées de main d'homme dans la craie, découvertes à Avriqay, (Seine-et-Marne) et contemporaines de l'époque de la pierre polie. L'une de ces sépultures était formée par un bloc de grès blanc et les deux étaient dallées avec un grès rouge bigarré des Vosges ou du Morvan, déterminé par le professeur Delesse. Notre laboratoire est depuis longtemps en possession de ces ossements, qui lui ont d'abord été prêtés afin d'être l'objet d'un rapport. M. Broca vous a même présenté l'un de ces crânes, sur lequel s'observent les deux genres de perforation, l'une pratiquée pendant la vie, afin de laisser sortir le « mauvais esprit » qui détermine les convulsions, l'autre, posthume, provenant de fragments enlevés, destinés à servir d'amulette à l'usage des amis du défunt. Mais aujourd'hui, sur l'insistance de M. le docteur Mauvezin, auquel la Société doit une